

**CLERMONT.** Après l'USAP et l'USCO, l'entraîneur catalan rejoint Clermont et son complice de toujours, Franck Azéma.

# Goutta à l'ASM, c'était écrit

**R**etour vers le futur. Ce pourrait être le énième épisode de la célèbre saga de science-fiction. C'est un scénario pourtant bien réel qui s'est joué au pied des volcans auvergnats, où la reconstitution du tandem d'entraîneurs Franck Azéma-Bernard Goutta sera effective à partir de l'an prochain. Huit ans après leur épopée sous les couleurs de l'USAP, magnifiée par un titre de champion de France 2009 et d'une finale 2010 obtenus face à... Clermont, les deux hommes seront à nouveau réunis pour la gloire de leur ancienne victime/bourreau. « J'ai envie de dire que c'est une suite logique. Chacun a fait son chemin, c'est formidable. Je suis très fier d'eux », a déclaré hier Jacques Brunel (en poste à l'UBB), leur ancien manager sous le maillot sang et or qui, le premier, a vu en Bernard Goutta un futur « très bon entraîneur ». Un entraîneur qui s'apprête à changer de dimension. La nouvelle bruissait depuis des mois, malgré les dénégations - parfois virulentes - des uns et des autres. Mais depuis hier, l'officialisation de l'arrivée de « Nanard » en remplacement de l'entraîneur des avants Jono Gibbes fait l'actualité, tout en ressuscitant, côté catalan, des souvenirs d'un autre temps. Azéma et Goutta ne l'ont jamais caché : « Un jour, on retrouvera ensemble », avait prédit le premier à l'annonce de son départ pour l'ASM, en 2010. Et si, aujourd'hui, il tend la main à son complice de toujours, ce n'est pas seulement par amitié, mais aussi pour importer en Auvergne la culture de la gagne. « On l'a pris surtout pour ses compétences techniques », a insisté hier Franck Azéma avec pragmatisme. Bernard a prouvé de belles choses à Colomiers dans un contexte pas facile. J'avais déjà pensé à lui il y a trois ans, mais j'estimais que c'était un peu trop tôt. Là, tou-

tes les conditions sont réunies. » Goutta (44 ans) n'est pas anglophile comme l'Aurillacois Jérémy Davidson, avec qui il était en concurrence pour le poste. Il n'a pas son pareil en revanche pour triompher de l'adversité et faire grimper ses joueurs aux rideaux. « Bernard est un entraîneur au sens étymologique du terme. Il est entraînant, mû par la passion », évoque Brunel. C'est ainsi que l'US Colomiers (5<sup>e</sup> de pro D2) se félicite chaque jour depuis cinq ans de l'avoir engagé. Le club disputait alors les phases finales de Fédérale 1. Mais Goutta, « homme de défi » selon son président Alain Carré, avait des choses à (se) prouver.

### ■ Sa vie est un combat

Hier matin, l'émotion était vive dans le vestiaire columérin lors des adieux officiels de Goutta à son groupe. Un instant solennel, où chacun s'est promis de faire aussi bien que l'année dernière, en accédant aux demi-finales d'accession au Top 14. Partir par la grande porte : une obsession pour le bonhomme, qui tient à son honneur plus que tout. La vie est un combat, et celle de Goutta plus encore. Fils de harki né au camp de Rivesaltes, Bernard Goutta n'était destiné à rien sinon aux géométries d'un pays ayant traité sa famille comme des parias. Il aura fallu le truchement du rugby pour faire fonctionner l'ascenseur social. À force d'abnégation, de travail, de volonté et, in fine, d'un sentiment de révolte qui ne demandait qu'à éclater, Goutta le Catalan a su évoluer à l'USAP en 1994 pour s'emparer du capitaine en 2001 et s'imposer comme une des figures légendaires du club sang et or, symbolisée par une tribune à son nom. Sa fin de carrière, en 2007, s'ouvrit sur une seconde jeunesse en tant qu'entraîneur (2007-2012), période qui lui of-



► Franck Azéma et Bernard Goutta. Le tandem d'entraîneurs victorieux sous le maillot de l'USAP espère désormais faire les beaux jours de Clermont-Auvergne. Photos Harry Jordan

frir le bonheur incommensurable de conquérir un titre de champion avec l'USAP, après cinquante-quatre ans d'attente. C'est entouré de Brunel et Azéma que la vocation est née. Avec ce pic, en mars 2008, qui scella ad vitam eternam le destin du trio. À cette époque, l'USAP était moribonde, si bien que le président Paul Goze avait agité la menace d'un limogeage. Les Catalans partirent alors en stage à Matala. Azéma : « Avec Bernard, on s'est dit : c'est tout ou rien. » Et Perpignan s'imposa (23-12) à Paris, à l'occasion d'un des matches les plus couillus de son histoire. On connaît la suite. De là, la complicité en-

tre Goutta et Azéma ne se démentira jamais. Les supporters catalans prirent l'habitude, au coup de sifflet final, de les voir assis sur un banc en train de refaire le match, et le monde.

### ■ Réputation de winner

Le départ d'Azéma à Clermont, au lendemain d'une finale perdue (6-19) face à l'ASM, fut vécu comme une meurtrissure par Goutta. Revers de la médaille : voler de ses propres ailes lui fut plus que salutaire. À Colomiers, il avait tout pour s'enterrer, pensait la famille du rugby. Erreur majuscule. Il a plané tout du long. Progressant chaque saison, l'USCO fi-

nira par s'imposer comme l'un des cadors de la Pro D2. La crédibilité de coach Goutta était définitivement acquise. Suffisamment, en tout cas, pour convaincre Eric de Cromières, le président des Jaunards, de lui ouvrir les portes de la vénérable institution clermontoise. Là-bas, tout le monde attend désormais qu'il reforme le même duo victorieux qu'à l'USAP. Un winner chez les losers, histoire de ne pas buter définitivement sur la dernière marche. On ne peut pas être et avoir été, dit le dicton. Goutta, sa vie, son œuvre, en apportent l'éclatante contradiction.

Vincent Couture



## Alain Carré : « Colomiers ne Poubliera pas »

« Mon rêve est de jouer une demi-finale à domicile et, qu'à la fin, on porte Bernard Goutta sur nos épaules. » Alain Carré, le président de l'US Colomiers, n'en a pas tout à fait terminé avec son entraîneur. Goutta lui doit beaucoup. C'est en effet Carré qui le recruta en 2012 pour relancer sa carrière. Et c'est encore Carré qui lui offrit son bon de sortie pour Clermont, alors que son contrat courait jusqu'en 2018. « On a vécu ensemble une grande aventure. J'ai annoncé son départ aux joueurs ce matin (hier). Ce fut une grande émotion. Au fur et à mesure que je parlais, je le voyais bouillir, ça montait, ça montait... En cinq ans, il a beaucoup fait progresser Colomiers et Colomiers l'a fait beaucoup progresser. Il a prouvé chez nous qu'il était un grand entraîneur. Si Eric de Cromières (le président de Clermont) l'a recruté, ce n'est pas pour son amitié avec Franck Azéma mais parce qu'il est un homme de challenge. Son départ me rend triste et heureux. Colomiers ne l'oubliera pas. » Il reste désormais à Alain Carré à trouver son successeur. Benoît August et Pierre-Henri Broncan seraient sur les tablettes.

V. C.

## USC

### Bouvier (Agen) et Fournier (Aurillac) recrutés

L'USC a indiqué hier avoir recruté l'ouvreur François Bouvier et le pilier gauche Antoine Fournier pour deux saisons à compter du prochain exercice. Le premier évolue actuellement à Agen et a été international U20 avec les Bleus. Agé de 22 ans, François Bouvier (82 kg pour 1,83 m) a déjà goûté au Top 14 du côté d'Armandie. Agé de 28 ans, Antoine Fournier évolue à Aurillac depuis 2008. Le pilier (122 kg pour 1,88 m) totalise 139 matches de Pro D2.

F. V.

## RCNM : fin de saison pour Neemia Tialata

Touché à la main et sorti à la 27<sup>e</sup> minute contre Aurillac, le pilier droit Neemia Tialata souffre d'une fracture, d'après les examens passés lundi après-midi. Sa saison est terminée. « McCarthy « heureux » Les premiers mots de la dernière recrue du RCNM, Mike McCarthy, publiés par le club du Leinster, hier matin. « Je suis vraiment très heureux de ce nouveau challenge avec Narbonne. Il y a beaucoup d'ambition de la part du président et du staff sportif pour reconstruire ce club historique et il me tarde de jouer pour y participer ». Son entraîneur en chef Leo Cullen explique encore que McCarthy a été « un

personnage clé dans le vestiaire. Il a eu un impact énorme pendant ses quatre saisons à Leinster et a toujours été pleinement engagé quand il a enfilé le maillot du Leinster ». « Datas au sifflet Nicolas Datas du comité Armagnac-Bigorre officiera au sifflet à Oyonnax, vendredi. « Eadie incertain L'Australien se plaint depuis quelques semaines de son genou et devrait être laissé au repos pour ce match qui ne revêt pas trop d'importance pour Narbonne. Lundi après-midi, les joueurs, dont certains sont fans du PSG, ont fait un match de foot sur le terrain synthétique. Synthétique qu'ils retrouveront

d'ailleurs à Oyonnax. « Tameilau champion Le numéro 8 de Narbonne David Tameilau est champion d'Amérique Latine avec les Etats-Unis. Il a été remplaçant lors des trois matches, a inscrit trois essais dont celui du titre. Il devait faire son retour à Narbonne hier, et pourquoi pas postuler pour le match de vendredi. « Rouet et Guillaume avec l'Espagne Sébastien Rouet (titulaire) et Lucas Guillaume (remplaçant) se sont inclinés avec l'Espagne contre la Géorgie, 10-20. Ils ont encore deux matches à jouer les samedis 11 et 18 mars.

E. S.